

## ABONNEMENTS

Canada, par année ..... \$1.00  
Etats-Unis, par année ..... 1.50  
Europe, par année ..... 2.50

## Tarif des Annonces

Par pouce ..... 50 sous

## ANNONCE LEGALES

1ère insertion, par ligne ..... 12 sous  
Chaque insertion subséquente ..... 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

## LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

PROVINCIAL  
LIBRARY  
MANITOBA

## LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

TOUS LES JOURS

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

Tous les jours

## NOUVELLES DE FRANCE

## Pacte, Sécurité, Garantie

Après la fameuse entrevue de Chequers, tous les journaux du Cartel célébrèrent le succès de cette rencontre d'où devait sortir la paix du monde. On nous montra les deux ministres, travailliste et radical-socialiste, dans toutes les poses et leurs pipes devinrent l'emblème de l'entente scellée entre les gouvernements anglais et français.

Ce qui était surtout un emblème, c'était la fumée des pipes. Elle n'avait pas plutôt disparu que disparaissaient toutes les promesses de M. MacDonald et le fameux protocole de garantie qui était sorti des délibérations de Chequers.

Il avait suffi pour cela que M. MacDonald franchît la Manche et se rendît à Genève. Il emportait avec lui la résolution de faire avorter le dessein qu'il avait fait fuir aux yeux de M. Herriot et avec lequel celui-ci bernait complètement l'opinion publique.

Immédiatement, vient de déclarer M. Chamberlain à la Chambre des Communes, il apparut que les deux premiers britanniques et français, dans le geste amical qu'ils avaient fait en commun, étaient irrémédiablement opposés l'un à l'autre.

Et quand vint le moment de signer le protocole, M. MacDonald reprit le chemin de Londres et nous laissa en face d'une formule sur laquelle M. Herriot fondait son espoir pour apporter la paix à l'univers. Il n'y avait qu'une puissance qui retirait quelque chose de l'aventure, c'était l'Allemagne.

Elle nous arrachait, par l'intermédiaire de MacDonald, l'abandon de la Ruhr et la promesse d'évacuer le territoire de Cologne.

Notre étonnant ministre des affaires étrangères s'était imaginé qu'il lui suffisait de serrer de sa main démocratique celle du ministre travailliste britannique pour obtenir de lui la promesse d'un pacte de garantie, même sous la forme du protocole de Genève. Sa méconnaissance des hommes et des gouvernements de la Grande-Bretagne ne lui fit point voir que M. MacDonald continuait la politique extérieure de ses prédécesseurs, comme M. Baldwin et M. Chamberlain continuent celle de M. MacDonald.

Les uns et les autres peuvent être divisés sur les questions intérieures, ils restent d'accord pour maintenir la tradition anglaise et défendre avant tout les intérêts britanniques. Ils nous donnent en cela un exemple que nous n'avons pas voulu suivre en sacrifiant les uns après les autres les droits que nous tenions du traité de Versailles.

Le peu qui nous reste de ce traité, on travaille encore à nous l'enlever, car le projet de pacte avec l'Allemagne, dont M. Chamberlain a tracé les grandes lignes, n'aboutit à rien de moins qu'à effacer du traité les articles qui garantissent les frontières de la Pologne et nous lient aux Etats de la Petite-Entente.

L'Allemagne, si nous en croyons le ministre des affaires étrangères britannique, accepterait bien de garantir le maintien des frontières pour celles de l'Est, qu'elle espère même voir remanier par voie d'arbitrage. Par le fait, elle n'accepte point les délimitations fixées par les puissances et, comme nous le disions, entend remettre en discussion les articles du traité.

Il est même étrange, à ce propos, que ce soit dans les déclarations ministérielles de la Chambre des Communes que le Parlement et le public français doivent apprendre les propositions faites par l'Allemagne, et à lire ces déclarations où il s'agit continuellement de nous, il semble que c'est à Londres et non à Paris que se traitent les affaires de la France.

Quoi qu'il en soit, des discours de M. Chamberlain et de M. Baldwin il ressort que le gouvernement britannique ne pouvant pas offrir au gouvernement français ni au gouvernement belge un pacte de garantie unilatéral. Il en ressort également que l'Angleterre est prête à examiner un pacte de garantie avec l'Allemagne, mais que ces gouvernements ne peuvent pas s'entendre à toutes les conditions.

Cette nouvelle réserve laisse le champ libre aux suggestions de l'Allemagne concernant ses frontières de l'Est et n'est pas pour rassurer la nation polonaise qui voit le pacte d'un œil méfiant et qui la livrait aux entreprises germaniques.

M. Chamberlain a tenu ses discours sur une déclaration dont il a sans doute pesé les termes et qui en dit long sur la responsabilité de l'Angleterre. « La paix, a-t-il dit, est entre les mains de l'Europe britannique. S'il décide qu'il n'y aura plus de guerre, il n'y en aura plus ». Il n'y en avait pas en 1914, si ce n'est pour les hommes d'Etat de la Grande-Bretagne, ayant consenti à ce traité de la publique garantie d'un accord définitif. Quand ils s'y sont décidés, il est trop tard.

L'Angleterre commet aujourd'hui la même faute et se précipitant dans un engagement et en se réservant d'agir à la BORIE, selon les événements.

## Le désordre moral

Paris, 19 avril.

Sous ce titre, le « Temps » écrit :

« Qu'avons-nous vu depuis le 11 mai ? Nous avons vu le Cartel des Gauches, mettant fin à l'union sacrée, provoquer partout et à toute occasion le plus gratuitement du monde les protestations et les mécontentements.

« Nous l'avons vu réveiller la question religieuse que depuis les grands holocaustes de la guerre personne ne se posait plus.

« Nous l'avons vu provoquer en Alsace et en Lorraine, par des mesures hâtives ou des déclarations inconsidérées, ces discussions passionnées et infiniment regrettables qui auraient dû être épargnées à la fois à la patrie et aux départements recouvrés.

« Nous l'avons vu, pour donner des satisfactions politiques à des hommes de parti, changer sans aucune raison les titulaires de certains hauts postes, au risque d'inquiéter et d'indisposer l'opinion.

« Sans doute il peut soutenir que ce sont les inquiètes et les protestataires qui ont tort, que les catégories de Français qu'il trouble dans leurs traditions, leurs croyances ou leurs intérêts légitimes devraient supporter en silence la situation qui leur est faite. Il n'en est pas moins certain que le désordre existe, que les incidents surgissent et se multiplient et que le gouvernement a tout fait pour les provoquer.

« Sans doute les manifestations du quartier latin n'ont en elles-mêmes qu'une importance relative et nous ne prétendons pas faire, du mauvais accueil réservé par les étudiants à un maître dont la nomination n'a pas leur agrément, un événement de politique générale, mais cet incident est inséparable d'une situation d'ensemble qu'on peut caractériser en quelques mots : le régime actuel tend à créer dans le pays un incontestable désordre moral ; on peut se demander si c'est cela qu'ont voulu les électeurs du 11 mai ».

## LE PERIL DE L'AUTRICHE

Nous avons déjà signalé la difficulté de la réforme autrichienne. En tout état de cause, le rétablissement d'un pays aussi vivement frappé par la catastrophe politique de 1918, par la débâcle de la monnaie et des finances publiques, exige les plus durs sacrifices. Ces sacrifices sont d'autant plus insupportables à la population qu'ils s'accomplissent en vertu d'un programme fixé par la Société des Nations, c'est-à-dire par l'étranger. Les pan-germanistes et les socialistes assaillent de leurs critiques le parti chrétien-social qui assume la responsabilité du pouvoir dans cette période difficile. Au fond, le rattachement de la petite république à l'Allemagne n'ouvrirait-il pas un chemin plus commode vers la convalescence et vers la santé ? Cette solution apparaît à beaucoup d'autant plus séduisante qu'un peuple ne se résigne pas aisément à se départir des grandes traditions historiques dans lesquelles il fut élevé pour s'enfermer modestement dans l'existence bornée d'un canton helvétique. Les affaires vont de mal en pis. De janvier à février, le nombre des sans-travail s'est élevé de 150,000 à 210,000. Les faillites se multiplient. Le déficit budgétaire de l'année 1924 est d'environ 60 millions de couronnes or. Un déficit plus considérable s'annonce pour l'année courante. Plus grave encore est le déficit des échanges de 1924 : un milliard cinquante-deux millions de couronnes or.

A cette heure critique l'attitude que l'Europe occidentale observera à l'égard de sa création danubienne sera très probablement décisive. Or, il faut bien le dire, ni l'Angleterre, ni l'Amérique ne jouent leur rôle. La Banque d'Angleterre mesure très parcimonieusement les crédits que sollicitent les institutions viennoises. Il semble que sir Montagu Norman et ses collègues répondent, en substance, aux demandes qui leur sont adressées de Vienne : Allez aux guichets de Berlin. Nous préférons traiter avec l'Allemagne car là seulement nous trouvons des affaires à notre taille. C'est par l'intermédiaire du Reich que nous entendons vous aider.

Les chefs de la finance et de l'industrie autrichienne essaient de fléchir cette consigne. Le docteur Reich, gouverneur de la National Bank, et le Dr. Brauns, directeur général de la même institution, sont à Londres. De même, le Dr. Günther, président de la Compagnie des chemins de fer fédéraux, qui sollicite un emprunt de 5 millions de livres. Toujours dans la capitale britannique, on annonce l'arrivée prochaine du ministre des finances, Dr. Ahner. Sur le marché de New-York, la ville de Vienne essaie vainement d'obtenir des fonds. Deux puissantes entreprises, la Montgessellschaft et la Compagnie hydraulique du Tyrol, n'ont pas encore réussi à trouver des prêteurs. Que de tels efforts n'aboutissent pas en pays anglosaxons, ils se tourneront vers Berlin et, dans l'ordre politique, les conséquences s'en feront rapidement sentir.

Dans les pourparlers que nous avons engagés avec Londres à propos du pacte de garantie offert par l'Alle-

magne, nous faisons de notre mieux (autant que la politique de M. Herriot le permet) pour sauver le statut de l'Europe centrale établi il y a six ans. Mais il ne servira de rien que nous conciliions à l'Europe nouvelle les dirigeants de Downing Street, si, dans la cité, les puissances d'argent, ne poursuivant que leur intérêt le plus immédiat et le plus égoïste, s'acharnent à rétablir l'état de choses économique et financier antérieur à 1914. Il existe plusieurs manières de démolir l'Autriche, pour ne point parler de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. Sous peu de jours, les Etats de la Petite Entente se réuniront en conférence. Leur principal devoir sera d'obvier au péril. (L'Echo de Paris)

Pertinax

## DANGER DE LA CIVILISATION SANS RELIGION

(M. le chanoine Stéphane Couhé)

## II.—Civilisation morale

(Suite et fin)

Si désirable que soit la civilisation intellectuelle et matérielle, la civilisation morale est bien plus nécessaire. Un peuple peut se passer d'automobiles et d'avions, de téléphone et de télégraphe, mais non de justice et de paix. Il peut ignorer comment un astre se meut dans le ciel, mais non comment l'homme va au ciel. Or c'est l'Eglise qui lui enseigne ce chemin, qui le chemin de la vertu.

Hors de la religion, la vertu n'est pas logique, car s'il n'y a pas de Dieu, pas de législation suprême, il n'y a pas de loi morale. S'il n'y a ni ciel ni enfer, le séculat est un sage et le vertueux est un fou, au dire de Jean-Jacques Rousseau lui-même. La pensée e la crainte de Dieu seuls nous donnent des motifs de bien faire et des grâces pour résister à nos passions. Or, la vraie religion est l'Eglise catholique, et les autres, en perdant la vérité, ont perdu l'autorité et l'efficacité morale.

Seul le christianisme a pu accomplir les réformes sociales qu'appelaient la barbarie savante du paganisme et fonder la civilisation morale.

C'est à l'Eglise que le monde doit la suppression de l'esclavage antique. Par la réforme des idées et des mœurs, par la persuasion et la charité, elle amena le monde chrétien à affranchir les esclaves, et la plus gigantesque des injustices sociales disparut peu à peu de tous les pays situés sous le signe de la croix. L'esclavage subsistait jusqu'à ces dernières années dans la malheureuse Afrique, mais c'est l'Eglise catholique qui, par la voix de Léon XIII et du cardinal Lavignerie, a protesté le plus haut contre l'esclavagisme musulman, fondé la Ligue antiesclavagiste et obtenu des gouvernements civilisés de lutter contre ce fléau.

Les jeux du cirque étaient encore plus cruels. Des milliers de gladiateurs, prisonniers de guerre, les plus forts, les plus beaux, étaient condamnés à s'écarter les uns les autres pour le plaisir d'une foule avinée et lascive. L'Eglise ne put rien contre cette abomination pendant les trois premiers siècles, car ses fils eux-mêmes étaient jetés aux bêtes dans l'arène. Mais quand elle fut libre, elle obtint des empereurs chrétiens Constantin, Théodore, Honorius des édits pour la suppression des combats de gladiateurs. Mais la féroce était dans le sang des peuples encore à moitié païens; les édits restèrent lettre morte jusqu'au jour où un pauvre moine vint de la Tchéquie arriva à Rome. Il parvint à s'introduire dans l'arène un soir de spectacle. Là, les bras en croix, il supplia les assistants de renoncer au jeu sanglant. La foule irritée le fit massacrer. Mais l'émotion fut si vive et si profonde à Rome, le lendemain, que l'empereur Honorius, s'appuyant sur ce courant d'opinion, rendit un nouveau décret qui, cette fois, fut efficace. Ce fut le dernier combat. Un pauvre moine avait plus fait pour l'humanité par son sacrifice que les écrits des philosophes et les édits des empereurs.

La classe ouvrière était méprisée. L'Eglise montra au monde Jésus ouvrier et le travail, d'inhumain qu'il était, devint humain et divin. Le monde reconnut les droits des travailleurs. Ah! certes, tout n'est pas parfait dans notre société, et il y a encore comme le déclarait Léon XIII, bien des abus à corriger; mais de grandes réformes ont déjà été accomplies, grâce à l'esprit de l'Evangile, et le socialisme lui-même qui reproche parfois à l'Eglise de n'avoir pas fait assez pour les ouvriers, oublie que tout ce qu'il a de bon dans son programme, il le doit aux idées de justice et d'humanité semées par l'Eglise et que, sans elle, il n'existerait même pas.

Le droit de guerre était atroce dans l'antiquité et chez les barbares. Les belligérants s'attribuaient le droit de réduire en servitude ou de massacrer les femmes et les enfants. Le christianisme fit peu à peu prévaloir des idées plus humaines et demanda grâce, au nom de la justice, pour les faibles et les désarmés. Bien plus, il déclara que s'il est permis de tuer le soldat ennemi sur le champ de bataille, tant qu'il combat, il n'est pas permis de l'a-

(A suivre en page 4)

## LES AILES ENCHAÎNÉES

Un étranger récemment débarqué en France, et qui tâche de connaître notre pays, et qui s'efforce à l'aimer, a prononcé des paroles singulières. L'autre jour, devant un de nos compatriotes. Je vais essayer de les rapporter ici.

—Monsieur le Français, je suis déconcerté par tout ce que je vois et entends chez vous. Je trouve des contradictions énormes entre ce que vous stutiez être et ce que vous êtes vraiment; je ne m'explique pas cela. Vous pensez peut-être que j'ai l'esprit trop obtus — car les Parisiens sont toujours enclins à croire qu'il ne reste plus de place pour l'esprit au-delà de leurs fortifications—mais, si c'est par faiblesse d'intelligence que je n'arrive pas à comprendre, daignez me verser quelques-unes de vos lumières, et vous rendrez service, je vous l'assure, non seulement à mon humble personne, mais à une foule d'Européens ou d'Américains qui ne voient goutte dans vos affaires.

Comme le Français l'invitait à préciser, l'étranger s'exprima ainsi :

—J'essaye, chaque dimanche, d'entrer à Notre-Dame, pour entendre les sermons du carême, et je vois une telle foule assiéger les portes que je n'y pénètre que fort difficilement. Et l'on parle de milliers de personnes qui ne peuvent entrer du tout. Jamais on n'a vu pareille affluence. Il a fallu établir un service d'ordre. On se bouscule pour entendre parler de Dieu. C'est magnifique. Et ce n'est pas seulement dans votre cathédrale que se produisent de tels spectacles, c'est un peu partout, à Paris et en province. Il y a chez vous une poussée de religion extraordinaire. Sous l'Empire, quand vous aviez des ministres dévots, le peuple français était fort incrédule, si l'on croit les romanciers, les moralistes, les philosophes de cette époque; et maintenant, que tous vos gouvernants sont des athées, vous allez vous prosterner devant les autels avec une ardeur qu'on n'a pas vue depuis le moyen âge. Comment cela se fait-il ?

C'est tout ce que vous avez remarqué? demanda notre compatriote.

Non, monsieur. J'ai noté ceci, en outre : à l'appel du général de Castelnau ou d'autres patriotes croyants, que l'esprit de vie anime, des Français s'assemblent chaque semaine, dans quelque ville de province, et ils sont vingt, quarante, cinquante mille, — disent les journaux. Il y a là de véritables armées de chrétiens, comme on n'en a peut-être pas vues depuis les croisades. On vient de plusieurs lieux à la ronde pour entendre parler de choses graves : devoir, piété, sacrifice. Il n'y a là d'autres attractions que Dieu et l'on constate que Dieu, seul au programme, attire plus de monde que toutes vos étoiles de théâtre et de cinéma réunies, que tous vos us de la boxe et du football. C'est prodigieux... Cependant, un million d'individus, dans vos palais fastueux des Français élus par des Français — loin d'agir sous le souffle de Dieu, ne semblent se soucier que sous les griffes de Satan. — Qu'en expliquera-t-on ?

Vous n'avez pas remarqué autre chose, monsieur l'étranger ?

Mais si. Un de vos professeurs d'histoire m'a déclaré que vos collèges, lycées, vos établissements religieux n'ont jamais eu autant d'élèves. L'instruction y est plus cher, puisque l'Etat ne contribue rien, quand il subventionne magnifiquement les autres. La plus saine instruction ferme les portes officielles, puisque l'Eglise frappe d'excommunication la plupart qui la reçoivent et pourtant, il y a de plus en plus d'élèves, dans les collèges religieux, et il y en a

(A suivre en page 2)



LES AILES ENCHAÎNÉES

(Suite de la page 1)

de moins en moins dans ceux de l'Etat. Ne trouvez-vous pas cela exorbitant?

—Ensuite?

—Eh bien, il y a ceci encore: un Français qui connaît bien le monde des journaux, prétendait l'autre jour, que les journaux d'opinion conservatrice ou modérée, tant à Paris que dans les départements, ont deux fois plus de lecteurs que les autres. Comment se peut-il donc que les deux tiers de vos compatriotes étant des conservateurs ou des sages, les deux tiers de vos élus soient des socialistes ou des fous? Les Français, par hasard, ne seraient-ils plus libres?

A ceci, notre Français dut répondre:

—Non, monsieur, ils ne sont plus libres. Les Français, malgré les apparences, n'ont jamais été aussi enchaînés que de nos jours et les serfs de Rome avaient en réalité autant d'indépendance que le fermier de Normandie ou le vigneron de Touraine. Et c'est le suffrage universel qui leur a ôté la liberté.

—Oh, monsieur, ne plaisantez-vous pas?

—Il faut bien vivre. N'importe pourquoi les Français, qui sont pourtant les plus religieux, les plus honnêtes, les plus braves gens de la terre, sont représentés par des mécréants, des parpaillots ou des sceptiques, par toutes sortes d'individus qui ne représentent plus la France qu'un fumée sur le nez qui ne représente que le visage que l'ennemi ne représente la mort.

Croyez bien que si, demain, les conducteurs rouges, à la suite de je ne sais quel miracle, étaient remplacés par des conducteurs blancs, toute la France changerait de couleur aussi vite qu'un feu.

Le suffrage universel, tel qu'il est pratiqué maintenant, c'est le fou aux mains des mécréants. Avec cela, on pousse le trouper à l'aveugle.

—Non, monsieur, l'ennemi il ne faut pas juger la France d'après ses élus. Ils ne représentent que ses bas instincts. Ce qu'il y a de supérieur en nous n'est pas représenté. Vous pouvez voir les puits de la France, vous ne soupçonnez pas ses ailes. Nous les avons, puisque les souffles du haut leur sont mêlés, mais ils ne sont pas représentés.

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?

—Mais pourquoi? Les Français ne sont-ils pas plus belles, plus fortes, plus pures et le monde de l'enfer sur les ententes qui qu'on en a?



LES FORETS

ALLONS-NOUS LES LAISSER CROÎTRE  
CONSERVANT AINSI NOTRE CAPITAL FORESTIER  
STABILISANT L'INDUSTRIE  
ASSURANT NOTRE PROSPERITÉ FUTURE

ou bien  
ALLONS-NOUS LES MINER  
DETRUISANT AINSI NOTRE CAPITAL FORESTIER  
SAPANT LA BASE DE L'INDUSTRIE  
MENACANT NOTRE PROSPERITÉ FUTURE

Notre sécurité et nos intérêts nationaux exigent pour nos forêts les mêmes soins que pour une récolte

L'OBSTACLE à ces soins est le FEU  
LA CAUSE de ce feu est la NEGLIGENCE  
LE REMÈDE pour cette negligence est D'ÉVEILLER  
L'OPINION PUBLIQUE

\* Nous devons tous faire notre part  
HON. CHARLES STEWART, Ministre de l'Intérieur

COMPARAISON INSTRUCTIVE

Chaque homme, chaque femme, chaque enfant, ont des intérêts personnels, des intérêts de famille, des intérêts de communauté, des intérêts de nation. C'est, somme toute, un égoïsme légitime et bienfaisant, tout au moins en principe, car, comme nous ne pouvons compter sur autrui pour prendre soin de nos intérêts particuliers, de même nous sommes portés, lorsque les choses ne vont pas au gré de nos desirs, ou de nos aspirations, à chercher des voies et moyens pour les faire aller à notre avantage.

La situation économique du Canada, de façon évidente, nous désolent sur plus d'un point. Les choses ne vont pas comme nous le voudrions, et on s'en plaint à juste titre.

Si nous pensions à peine à l'avenir, nous nous en rendrions compte. Mais nous ne pouvons pas nous en rendre compte, car nous ne sommes pas les seuls à souffrir de cette situation. Des pays voisins, qui ont des ressources naturelles plus riches que nous, nous dépassent, et nous nous en rendons compte.

Les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards, tous ont des intérêts personnels, des intérêts de famille, des intérêts de communauté, des intérêts de nation. C'est, somme toute, un égoïsme légitime et bienfaisant, tout au moins en principe, car, comme nous ne pouvons compter sur autrui pour prendre soin de nos intérêts particuliers, de même nous sommes portés, lorsque les choses ne vont pas au gré de nos desirs, ou de nos aspirations, à chercher des voies et moyens pour les faire aller à notre avantage.

La situation économique du Canada, de façon évidente, nous désolent sur plus d'un point. Les choses ne vont pas comme nous le voudrions, et on s'en plaint à juste titre.

Si nous pensions à peine à l'avenir, nous nous en rendrions compte. Mais nous ne pouvons pas nous en rendre compte, car nous ne sommes pas les seuls à souffrir de cette situation. Des pays voisins, qui ont des ressources naturelles plus riches que nous, nous dépassent, et nous nous en rendons compte.

Les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards, tous ont des intérêts personnels, des intérêts de famille, des intérêts de communauté, des intérêts de nation. C'est, somme toute, un égoïsme légitime et bienfaisant, tout au moins en principe, car, comme nous ne pouvons compter sur autrui pour prendre soin de nos intérêts particuliers, de même nous sommes portés, lorsque les choses ne vont pas au gré de nos desirs, ou de nos aspirations, à chercher des voies et moyens pour les faire aller à notre avantage.

La situation économique du Canada, de façon évidente, nous désolent sur plus d'un point. Les choses ne vont pas comme nous le voudrions, et on s'en plaint à juste titre.

Si nous pensions à peine à l'avenir, nous nous en rendrions compte. Mais nous ne pouvons pas nous en rendre compte, car nous ne sommes pas les seuls à souffrir de cette situation. Des pays voisins, qui ont des ressources naturelles plus riches que nous, nous dépassent, et nous nous en rendons compte.

Les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards, tous ont des intérêts personnels, des intérêts de famille, des intérêts de communauté, des intérêts de nation. C'est, somme toute, un égoïsme légitime et bienfaisant, tout au moins en principe, car, comme nous ne pouvons compter sur autrui pour prendre soin de nos intérêts particuliers, de même nous sommes portés, lorsque les choses ne vont pas au gré de nos desirs, ou de nos aspirations, à chercher des voies et moyens pour les faire aller à notre avantage.

La situation économique du Canada, de façon évidente, nous désolent sur plus d'un point. Les choses ne vont pas comme nous le voudrions, et on s'en plaint à juste titre.

Si nous pensions à peine à l'avenir, nous nous en rendrions compte. Mais nous ne pouvons pas nous en rendre compte, car nous ne sommes pas les seuls à souffrir de cette situation. Des pays voisins, qui ont des ressources naturelles plus riches que nous, nous dépassent, et nous nous en rendons compte.

Les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards, tous ont des intérêts personnels, des intérêts de famille, des intérêts de communauté, des intérêts de nation. C'est, somme toute, un égoïsme légitime et bienfaisant, tout au moins en principe, car, comme nous ne pouvons compter sur autrui pour prendre soin de nos intérêts particuliers, de même nous sommes portés, lorsque les choses ne vont pas au gré de nos desirs, ou de nos aspirations, à chercher des voies et moyens pour les faire aller à notre avantage.

La situation économique du Canada, de façon évidente, nous désolent sur plus d'un point. Les choses ne vont pas comme nous le voudrions, et on s'en plaint à juste titre.

Le sang pauvre—les nerfs débiles, une mauvaise santé se traitent avantageusement par l'emploi des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme PHILIPPE DORE, Ste-Agathe des Monts, P. Q.

"Durant deux ans, j'ai souffert de mauvaise digestion et de douleurs internes qui m'empêchaient souvent de vaquer à mes occupations. J'étais nerveuse et morose parce que ce que j'avais fait pour améliorer ma santé ne m'avait pas réussi. C'est après avoir employé les Pilules Rouges, qui m'avaient été recommandées par une voisine, que j'ai commencé à mieux digérer et que mes forces se sont accrues. Peu à peu ensuite ma santé s'est rétablie". Mme Philippe Doré, Ste-Agathe des Monts, P. Q.

"J'avais eu plusieurs maladies prématurées à cause de ma faiblesse et mon médecin m'avait recommandé de ne rien négliger pour aug-

menter mes forces; il m'avait lui-même donné des remèdes; j'en avais pris d'autres aussi et j'ai trouvé que les Pilules Rouges furent celui qui m'a le mieux réussi. Une vieille parente me les avait recommandées et je l'en remercie". Mme Patrice Cormier, 150, Parker, Gardener, Mass.

"J'ai employé les Pilules Rouges et je n'en saurais dire trop de bien. Elles ont dissipé la faiblesse qui m'accablait depuis des mois, ont fortifié mes nerfs, tonifié mon estomac et fait cesser les brûlements, les gonflements que provoquait une digestion lente et pénible. Je leur dois donc la santé dont je jouis aujourd'hui". Mme Pierre Ricard, 182, rue St-Bernard, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

FUMEZ LE HEROS  
TABAC CANADIEN FERMENTÉ  
TRÈS DOUX TRÈS BON  
PAS DE MAUVAISE ODEUR

PURITY FLOUR



CITE DE ST-BONIFACE

On demande un Gardien

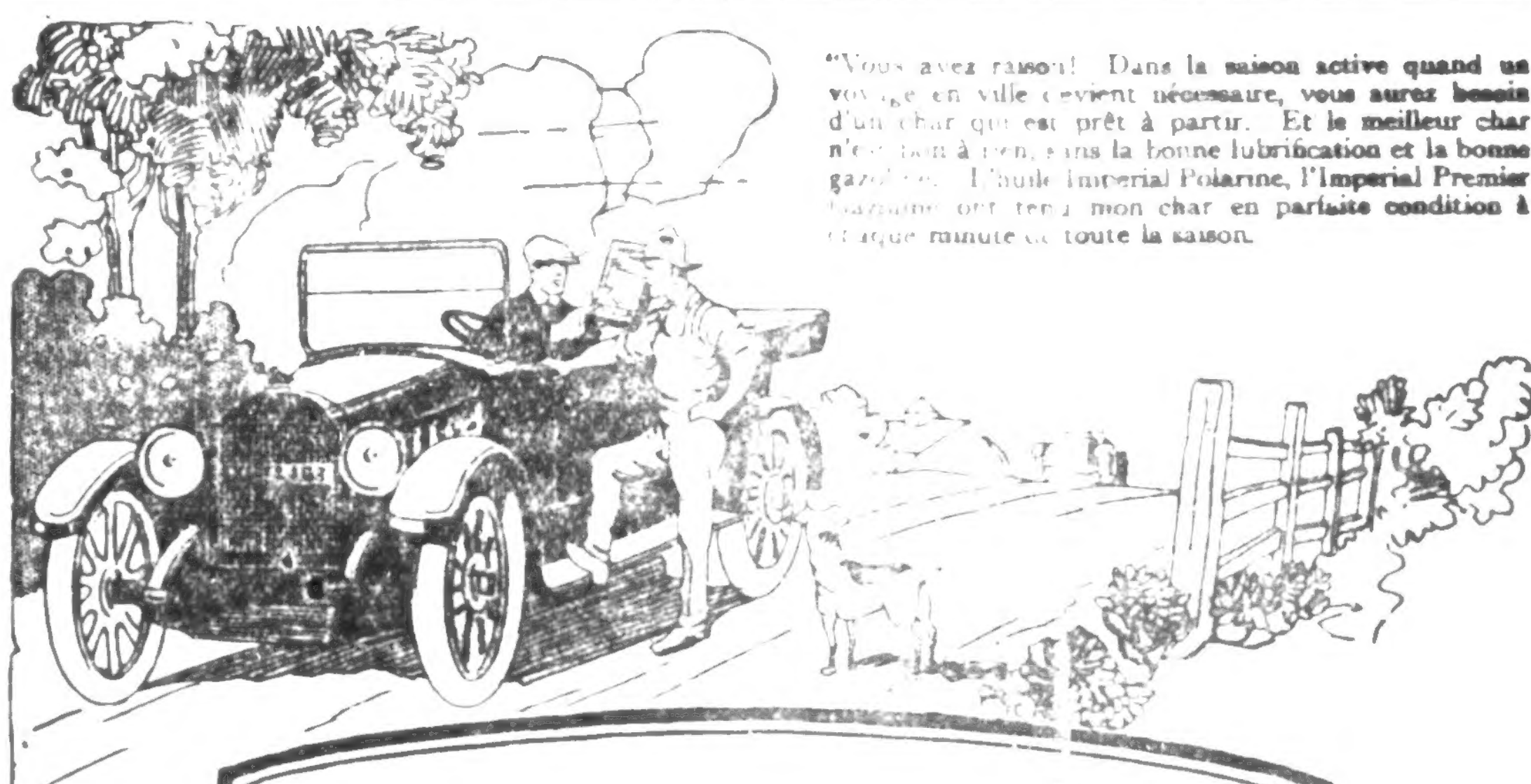
Des demandes, adressées au sous-signe, avec indication sur l'enveloppe "Gardien" pour remplir les fonctions de gardien de l'Hôtel de Ville, seront reçues par le sous-signe jusqu'à 5 heures du soir, le 24 avril, 1925.

Remunération: \$60.00 par mois avec logement à l'Hôtel de Ville. Ce logement ne sera disponible qu'au 1er juin.

PAR ORDRE, ERNEST GAGNON, Greffier

Ce 20 avril, 1925.

Le Savon "Lifebuoy" est recommandé par les médecins comme un préservatif contre les maladies contagieuses.



Service sur Lequel on Peut se Fier

L'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice acclée entre le piston et les parois du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommandations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous renseignera sur la quelle des trois marques décrites ci-dessous s'adaptera le mieux à votre char.

Six grandeurs-Bidons plombés de un et quatre gallons, barils de d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.



IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A"  
(Consistance claire moyenne) (Epaisse intermédiaire) (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie Chaleur Lumière Lubrification  
Succursales dans toutes les villes

Warrenite-Bitulithie Pavement

"Best by Every Test"

Bitulithic & Contracting Ltd.

601-602 Trust & Loan Bldg.  
173, Avenue Portage  
Winnipeg, Man.

LE MEILLEUR SOUS TOUS RAPPORTS

Nous possédons des licences dans les provinces du MANITOBA, de la SASKATCHEWAN et de l'ALBERTA

pour constructions sous les patentes suivantes, et sollicitons des contrats pour constructions sous les mêmes patentes

- 132,025—Pavés composites.
- 136,149—Pavés.
- 136,170—Méthodes d'entretien des surfaces de chemins.
- 159,727—Composition des matières.
- 162,673—Pavés.
- 170,483—Procédés pour surfaces de rues et de chemins.
- 170,785—Pavés composites et procédés pour les étendre.
- 219,683—Structures et procédés pour chemins.
- 234,247—Pavés composites.
- 187,504—Composition ou structures de pavés.
- 201,011—Structures de "Concrete" hydraulique.

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la poste.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)  
Licence Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries



La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

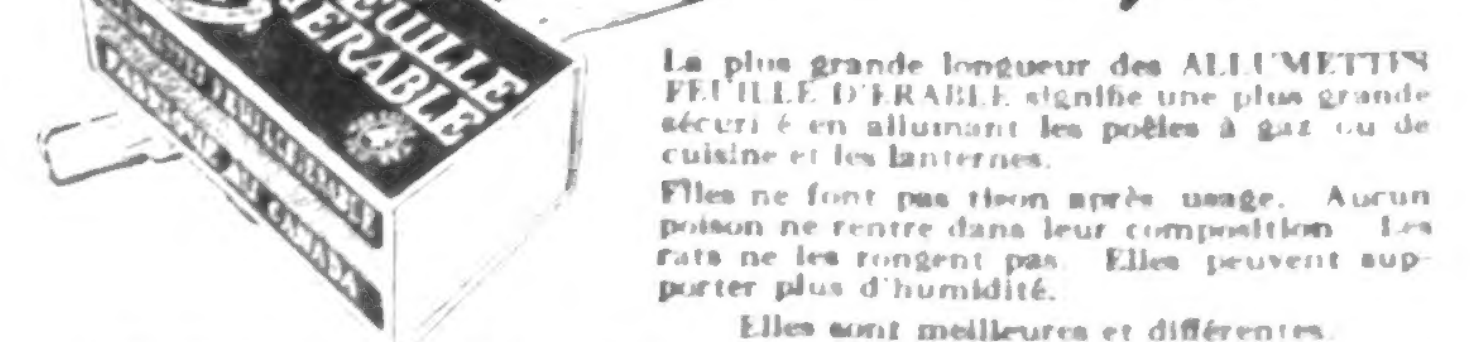
Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article. 5c et plus gros paquets.

THE M. FAIRBANK COMPANY

MONTREAL

"Laissez les Jumeaux Gold Dust faire votre travail."

Une plus longue atteinte signifie moins d'allumettes



La plus grande longueur des ALLUMETTES FEUILLES D'ERABLE signifie une plus grande sécurité en allumant les poêles à gaz ou de cuisine et les lanternes. Elles ne font pas tison après usage. Aucun poison ne rentre dans leur composition. Les rats ne les rongent pas. Elles peuvent supporter plus d'humidité. Elles sont meilleures et différentes. Demandez-les par leur nom.

ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE  
THE CANADIAN MATCH CO LIMITED, MONTREAL

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO

HABANA

Filasse—Tabac de choix de la Havane. Chaque feuille récoltée sur le sol cubain.

Enveloppe—Tabac Sumatra de choix qui conserve au cigare toute sa richesse d'arôme.

SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT

15c. 2 pour 25c. 10c.

PRIX UNIFORMES DANS TOUT LE CANADA



GIN Canadien Melchers Croix D'Or

Fabrique à Berthierville. Que sous la surveillance du Gouvernement Federal, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt

TROIS GRANDEURS DE FLAONS:  
GRANDS - 42 onces  
MOYENS - 26 onces  
PETITS - 10 onces

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montréal



DISTILLERIE A BERTHIEVILLE



# COMPARAISON INSTRUCTIVE

(Suite de la page 2)

des cinq derniers mois, une diminution de production de 21 pour cent par rapport à la même période durant l'année précédente.

Ce ralentissement de 21 pour cent dans la production, chez nos voisins, montre bien que c'est la l'effet de causes générales qui ont également leur répercussion chez nous.

Le bulletin de la "National City Bank", autre autorité indiscutable, cite des exemples typiques de la situation industrielle aux États-Unis.

L'American Woolen Company, la plus grosse maison de laines, au capital de 112 millions de dollars, a clos son exercice de 1924 par un déficit de \$6,911,000 sans tenir compte des intérêts des actions privilégiées et ordinaires. Nos manufacturiers de laines, en Canada, sont tout à fait à l'opposé.

Dans le coton, la compagnie American, la plus puissante actuellement en existence, a eu des déficits en 1924 et 1925.

Une autre compagnie manufacturière, la Rhode Island R. B. & R. Knight & Co., a eu en 1924 une perte nette de \$111,110.

Une autre grosse compagnie, la Consolidated Textile Company, a eu une perte nette de \$111,110.

# INCAPABLE DE DORMIR LA NUIT

Douleurs et Maux de tête  
soulagés par le  
Composé Végétal de  
Lydia E. Pinkham

Dublin, Ont. — "J'étais faible et irrégulière, avec douleurs et maux de tête, et incapable de dormir la nuit. Les lettres lues dans les journaux m'ont engagé à l'essayer, car je voulais devenir mieux. Les résultats ont été bons, car je suis bien plus forte, et ne souffre plus des vilains maux de tête d'autrefois et suis plus régulière. J'embrasse tout le temps et dis à mes amies quel genre de remède je prends. Utilisez ma lettre pour aider aux autres." — Mme James Racho, Carter 12, Dublin, Ontario.

Une Garde-Malade de Halifax Recommande  
Halifax, N.S. — "Je suis gardée à la maison et ai recommandé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à plusieurs femmes sans enfants, ainsi qu'à celles qui ont besoin d'un remède. Je suis anglaise et mon mari est américain, il m'a parlé de Lydia E. Pinkham, en Angleterre. J'ai donc acheté un ou deux exemplaires de ses livres sur les maladies des femmes, et garde celui que j'ai pu le prêter. Je répondrai aux lettres demandant des renseignements sur le Composé Végétal, pour aider." — Mlle S. M. Coleman, 24, rue Unwin, Halifax, Nouvelle-Écosse.

peu partout. Dans l'industrie houillère, la Pittsburg Coal Company, au capital de 164 millions de dollars et avec un revenu brut de 44 millions, se trouve, dividendes et frais payés, en face d'un profit net de \$281,887, ce qui équivaut à environ deux dixièmes de un pour cent sur le capital.

Tout compte fait, les choses en Canada ne vont point encore si mal qu'on le prétend. Nous avons réussi à tirer notre épingle du jeu assez bien, lorsqu'on compare notre situation à celle de nos voisins.

Bien loin d'être découragés, nous devrions au contraire nous féliciter d'avoir subi la crise mondiale à si peu de frais, relativement à nos voisins.

LA PRESSE.

# LE DOCTEUR LUI EN CONSEILLE L'EMPLOI

Il y a plusieurs années je dus subir une sérieuse opération", écrit Mme R. Grand de Cleveland, Ohio. "Mon docteur avait abandonné tout espoir de guérison. Un jour qu'il faisait sa visite, j'avais pris du Novoro du Dr Pierre et la bouteille était sur la table. Il me demanda ce que c'était et quand il découvrit que c'était du Novoro du Dr Pierre, il dit: "Prenez-en autant que vous voudrez, c'est la seule chose qui puisse vous remettre sur pied maintenant". Et c'est justement ce qui est arrivé". Cette fameuse préparation végétale est un remède de la constitution qui affecte le système entier, fortifie les nerfs et améliore la condition du sang. On ne peut pas se le procurer chez les pharmaciens, des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire des fabricants, Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Un exemplaire de brochure en Canada.



Rien n'égale la  
**MINARD**  
TRIOMPHE DE LA DOULEUR  
pour les douleurs et contusions  
La première chose à faire lorsque vous vous faites mal est d'appliquer du...  
MINARD LINIMENT CO. LIMITED  
Vermont, N.E.

# JEUNE A 50 ANS

Les pastilles de nouvelle vie du Dr Legard donnent aux vieux comme aux hommes d'âge mûr la jeunesse, l'énergie et l'optimisme. Elles retardent la décadence mentale et physique, prolongent ainsi la vie. Elles préservent les artères et les tissus. Les affligés de la surdité et des mille inconvénients qui en découlent, tel que le bourdonnement de la tête, en reçoivent un soulagement immédiat et un sommeil calme et réparateur s'en suit. La tristesse, la dépression et la nervosité sont chassées par l'action de ces pastilles de vie. Les rides, la peau disparaissent, la peau devient brillante, fine et élastique et la complexion claire et douce. Pensez donc que les bonheurs d'une saine parfaite sont la propriété d'un bon petit nombre, que la vie vient d'une apparence jeune, jeune et d'un sang pétillant, des yeux brillants et des joues rouges de santé. Pensez à la beauté d'une vie jeune et au temps dix ans en arrière. Pensez-vous aussi manquer une telle occasion. Il n'y a aucun régime austère à suivre, point de diète et ses maux. Au contraire, cela fortifie tout le système, un sommeil énergique et une nouvelle vigueur de jeunesse et d'optimisme. Il n'y a rien de plus à l'apparence d'une personne jeune et plus à l'apparence d'une personne jeune. Ne manquez pas de vous procurer tout de suite ce traitement. Vous ne regretterez jamais de l'avoir. C'est un remède pour un traitement d'urgence, celui de la santé. Le Dr Legard a fait de nombreuses pastilles, mais les seules de cette nature qui ont été reconnues par le gouvernement britannique et les États-Unis sont celles de la Dr. Legard's Laboratories. Prescriptions sont envoyées.

Dr. Legard's Laboratories  
21, LUDLOW ROAD, LONDON, ENGLAND.

# PATENTS

Envoyez dessin-photo ou modèle de votre invention pour recherche actuelle ou rapports gratuits concernant la possibilité de patente. La liste des inventeurs voulus par les manufacturiers est envoyée gratis sur demande.  
LA CIE RAMSAY  
373 rue Bank, Ottawa

# POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



# L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouvent toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

# Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA  
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES  
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'ADRESSES  
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES  
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

# TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS  
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS  
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

# "LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

Pour refaire ses forces et stimuler son estomac, M. Raoul Jetté, de Woonsocket, R.I., prend des

# PILULES MORO



M. RAOUL JETTÉ,  
104, Brook, Woonsocket, R. I.

"Depuis quelques semaines, je me sentais moins fort; le soir, lorsque j'avais fini ma journée de travail, j'étais excessivement fatigué. L'appétit me manquait, ma digestion se faisait moins bien et souvent j'avais des maux de reins. Le matin, je n'étais pas complètement remis et peu disposé à me mettre à l'ouvrage. Je me suis procuré des Pilules Moro parce que ce que j'en avais entendu dire avait gagné ma confiance. Je les ai prises régulièrement et, en quelques semaines, j'ai augmenté mes forces et depuis je me porte bien".

Il n'existe pas de remède comparable aux Pilules Moro dont les effets sur les nerfs et sur le sang sont merveilleux. Les hommes affaiblis dont l'estomac est détraqué devraient en prendre pour s'éviter les ennuis de la dyspepsie et de l'épuisement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, et sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal

POURVOYEURS DE  
SA MAJESTÉ  
GEORGES V

Les Whiskies importés sont de tous âges. La loi canadienne sur ce point ne s'applique pas à eux, mais la loi exige que les Whiskies canadiens de moins de deux ans ne soient pas mis sur le marché.

# "CANADIAN CLUB" and Imperial WHISKY

sont beaucoup plus vieux que ne l'exige la loi. Ils sont embouteillés en entrepôts et ont l'âge indiqué sur l'étampe du gouvernement sur la capsule de chaque bouteille. Lisez la. Voilà pourquoi elle est là.

DISTILLÉS ET EMBOUTEILLÉS PAR  
HIRAM WALKER & SONS LTD  
WALKERVILLE — ONTARIO

Distillateurs de Whiskies fins  
Depuis 1853  
Montréal, Que. Londres, Ang. New York, U.S.A.



## DANGER DE LA CIVILISATION SANS RELIGION

(Suite de la Page 1)

chever, quand il est blessé. Blessé, impuissant, il n'est plus l'ennemi, il devient un frère, suivant la belle devise de la Croix-Rouge: "Hostis, dum vulneratur, frater". S'il y a encore des peuples qui font la guerre avec barbarie, qui déportent les jeunes filles, qui massacrent les innocents, qui bombardent des cathédrales inoffensives, ce n'est pas la faute de l'Eglise, c'est parce qu'on n'écoute pas sa voix.

Le monde aspire aujourd'hui à la paix. Mais n'est-ce pas le Christ qui l'a apportée au monde? Si les peuples étaient dociles à l'Evangile, il n'y aurait plus de guerres. L'homme d'Etat célèbre, qui a eu en France le premier rôle à la tête du gouvernement pendant la dernière guerre, répondit du haut de la tribune le lendemain de l'armistice à un député qui lui demandait ce qu'il pensait de la paix perpétuelle: "Je la désire plus que personne, mais je n'y crois pas. Tant qu'il y aura des passions, de l'ambition et de la cupidité parmi les hommes, il y aura des guerres, et le secret de supprimer les passions, je ne le connais pas". Nous le connaissons, nous; ce serait l'application de l'Evangile sous la direction de l'Eglise. La société des nations se propose de donner la paix au monde. Louable désir! Mais elle aurait tout à gagner en prenant le Père commun des fidèles pour son conseiller, son guide et son père spirituel.

Aux réformes dont l'Eglise a gratifié le monde au nom de la justice, il faudrait ajouter les institutions bien-faisantes qu'elle a fondé au nom de la charité, ce qu'elle a fait pour les pauvres, les malades, les captifs, pour les humbles et les petits, il faudrait faire défiler devant vous les sublimes légions des Charles Borromée, des Pierre Claver, des Vincent de Paul, des Belzunce, des Ozanam, des Damien Devenster, des religieux de la Trinité et de la Merce pour la rédemption des captifs, des sœurs de la charité et des hospitalières de tous ordres. Mais vous les connaissez et c'est avec émotion que vous saluez en elle l'Eglise et Jésus dont l'esprit les anime.

Le monde moderne est fier de sa civilisation et il espère aller de progrès en progrès vers un idéal social de plus en plus brillant. L'Eglise le lui souhaite sincèrement. Mais qu'il prenne garde! Sans la religion, pas de civilisation morale, et sans civilisation morale, pas de civilisation intellectuelle ni matérielle durable. Il y a des régressions possibles vers la barbarie. La science a constaté de nos jours que les sauvages ne sont pas des arriérés ou des attardés de l'évolution humaine, mais des dégénérés, de pauvres déchués dont les ancêtres étaient civilisés. Le Mexique, le Pérou, la Bolivie, le Chili ont connu longtemps avant le Christ une civilisation avancée, plus parfaite que celle des Incas, qui rappelle étrangement celle des Egyptiens, et dont les ruines font supposer des communications avec l'Egypte par l'Atlantide aujourd'hui disparue. Les tribus les plus dégradées de l'Australie possèdent une langue d'une perfection prodigieuse, qui égale celle de la Grèce par la richesse et la logique de ses flexions et de sa syntaxe, langue merveilleusement apte aux spéculations philosophiques et qui ne s'explique que par une haute civilisation d'ancêtres lointains. D'où vient que ces peuples sont tombés de si haut et si bas? Peut-être est-ce la misère physique qui en est la cause, mais la misère physique elle-même ne s'expliquerait qu'à la lumière de la misère morale chez des races qui ont eu l'intelligence et la richesse. C'est l'oubli de la religion, c'est la corruption des mœurs, nées de leurs passions qui les ont avilies et abâtardies. Oui, les régressions sont possibles, et la civilisation matérielle, séparée de la civilisation morale, finit fatalement par se suicider.

Victor Hugo a écrit: "L'ignorance vaut mieux que la mauvaise science". L'ignorance, c'est la nuit, mais la nuit cède devant la lumière, tandis que la mauvaise science, qui est l'erreur, c'est aussi la nuit, mais une nuit obstinée, haineuse, agressive, qui combat la lumière et cherche à l'éteindre. La mauvaise science nous ramènerait à l'état sauvage. Allons à l'Eglise qui est la lumière et qui en nous donnant toutes les civilisations terrestres nous conduira à cette félicité qu'on peut bien appeler la civilisation de la Jérusalem céleste.

## NOUS LES MULTIPLIONS

Dans chacune de nos provinces, nous sommes aux prises avec une difficulté scolaire. Certaines provinces ont même à faire face à deux difficultés différentes de l'école.

Ces problèmes proviennent de deux sources: la méconnaissance de l'esprit et de la lettre du pacte fédératif, et le grand désir que les pouvoirs publics ont eu depuis longtemps de peupler notre pays sans tenir compte de la qualité des gens qu'ils nous amenaient pour attendre leur but.

Ontario, le Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan, et les Provinces maritimes, souffrent de n'avoir pas compris que l'élément français était le premier occupant du sol et avait gardé dans ses capitulations, ses traités et ses actes, le droit de vivre avec ses us et coutumes. Ces provinces souffrent de n'avoir pas voulu comprendre comme doivent le faire des associés, et non des conquérants, les clauses d'un contrat ayant pour fin principale la protection des minorités signataires à ce contrat.

Les provinces plus haut mentionnées souffrent dans leurs écoles, tout simplement parce que la majorité chez

elles veulent rouler sa sœur partenaire, la minorité. Elles se débattent dans de nombreuses difficultés parce qu'elles méconnaissent des droits certains et ne savent pas distinguer où finit la justice et commence la faveur.

La lutte pour la prépondérance d'une part, et la vie de l'autre, n'est pas la seule source de nos ennuis. La pacte confédératif n'est plus d'hier et ceux qui avaient à l'interpréter, à l'administration ont oublié qu'il faisait du Canada un pays bilingue, partie catholique et partie protestante. En possession d'un immense territoire, ils ont voulu faire vite un grand pays par sa population.

Pour y arriver ils ont engagé des nuées d'agents et ont organisé un système d'immigration afin de mieux réussir dans leur projet, ils n'ont pas craint de multiplier les promesses, sans plus penser que ces promesses devaient être remplies un jour, ou sinon qu'il y aurait des difficultés.

Nous avons vu, par la suite, arriver des colonies entières d'Allemands, de Ruthènes, de Doukobors, de Juifs, d'Asiatiques, et nous avons aujourd'hui à nous débattre avec des problèmes allemands, ruthènes, juifs, doukobors, asiatiques. Pour mieux les attirer on leur avait promis certaines libertés que l'on mesquait même aux découvreurs et aux pionniers du pays. Ces colonies sont devenues canadiennes et l'heure des échéances est depuis longtemps arrivée.

On avait fait venir des colonies entières, apparemment, pour permettre à ces gens de maintenir leur vie religieuse et nationale suffisamment intacte pour qu'elles demeurent elles-mêmes. Mais voici qu'au lieu de la liberté promise on leur impose l'assimilation complète et on veut les obliger à passer par le moule officiel et unique de l'école publique.

L'opération n'est pas aussi facile qu'on le croyait et, en certains endroits aujourd'hui, on se dit découragé d'avoir à travailler à l'assimilation des groupements inassimilables.

Le Manitoba sait ce qui en est, la Colombie-Anglaise est en train d'apprendre à jouer de la saie pour "faire respecter la loi britannique". Les Doukobors, en effet, refusent entièrement de reconnaître le système scolaire que le gouvernement veut leur imposer parce que, disent-ils, il est contraire à leurs croyances religieuses et à leurs traditions. Le gouvernement leur a fait savoir que, s'ils n'acceptaient pas la "loi britannique", leurs biens seraient saisis. Les Doukobors ont répondu qu'ils préféreraient tout perdre et recommencer leur établissement que d'accepter un type d'école qui les déformerait.

Des poursuites ont été intentées, mais les Doukobors les ont ignorées, et, depuis, on a commencé l'application du système bien connu au pays et qui consiste à saisir les terres de ceux que l'on veut courber sous sa loi.

Notre province a aussi son problème scolaire né de notre immigration. Nous avons, en effet, accepté par milliers des immigrants juifs. Plus généreux encore, nous avons accordé à ces nouveaux venus le titre de citoyen. Ils sont maintenant en nombre et réclament des écoles qui leur conviennent. La constitution ne reconnaît que des écoles chrétiennes, et les enfants juifs ne sont pas chrétiens. Et nous avons à décider, maintenant, s'il est possible d'accorder à un groupe que l'on connaît bien le droit de citoyen sans lui reconnaître un droit antérieur, celui que la nature accorde aux parents.

Où nous en sommes rendus, avec de la simple bonne volonté, le Canada peut facilement se débarrasser d'une bonne partie de ses problèmes scolaires. Il lui suffirait de faire honneur à la parole donnée, dans son esprit et dans sa lettre, lors du pacte constitutionnel. Mais il nous restera encore à régler les difficultés nées de notre immigration, difficultés ne pouvant que se multiplier et grandir.

Nous n'en continuons pas moins à importer des Juifs et à créer des colonies multiples par la langue et les traditions.

(L'Action Catholique) Thomas POULIN

Quand un marchand de chaussures polit ses propres chaussures, il sait quel poli donne les meilleurs résultats.

Il se sert toujours du POLI À CHAUSSURES "NUGGET"

NOIR, TAN, ROUGE TONEY, BRUN  
FONCÉ AINSI QUE BLANC  
Cirage (en pain) et nettoyeur de blanc (liquide)

Imperial Whisky

Un Cerveau Clair

et un esprit lucide sont ce dont vous avez le plus besoin. Quand les organes digestifs ne fonctionnent pas normalement, quand les intestins sont congestionnés, le sang transporte au cerveau et dans tout le système nerveux les poisons provenant de la matière de rebut. Tenez votre cerveau clair et lucide. Les pilules

**BEECHAM'S PILLS**

nettoient l'estomac, dégagent le cerveau et renforcent tout l'organisme. Leurs effets doux et curatifs soulagent la constipation et vous font jouir d'une bonne santé.

Vendues partout au Canada

## Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

PERDU entre le bloc Provencher et le forgeron de la rue Taché \$8.00 (un \$5.00, un \$2.00, un \$1.00). Prière de rapporter cette somme à son propriétaire, Argable Bousquet, 213 Des Meurons, Norwood. — Remercement.

Fabrics Canadian naturel en feuille des variétés "Connecticut Seed Leaf", "Havana Seed Leaf", Grand Rouge, Belgique "Oboury", Parfum d'Italie, Rose Quenel, Petit Rouge Canadian, Quenel pur Tabac "Miel", Pure Aromatique, etc. Pour liste de prix adressez-vous à

J. J. GAREAU  
ST-ROCH LACHIGAN — QUEBEC

10 MILLIONS de marks allemands en billets de 100,000 et 500 couronnes autrichiennes pour \$1.00. Envoyez par la maille sur réception d'un mandat-poste.

C. BROWNE  
302 Rue St-Denis / Montréal

MUSIQUE

"Record Exchange", Winnipeg — Disques usagés échangés à 20 pour \$1.00. Aussi disques neufs pour vieux. Disques de 20 langues différents.

J. A. Desjardins  
Entrepreneur de Pompes Funébres  
14, rue Victoria — St-Boniface  
Tél. N1467  
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maisons exclusivement Canadienne-française.

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

**NOVORO**

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans. Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
(Déposé libre de tous droits au Canada)

## QUELLE REVUE FRANCAISE LISEZ-VOUS ?

Pour vous tenir au courant des progrès

- de la pensée;
- de la littérature;
- de la science;
- de l'histoire;
- de la politique;
- de la religion;
- de l'enseignement, etc., etc.

## LISEZ "LA REVUE UNIVERSELLE"

- la mieux faite,
- la mieux écrite,
- savante sans pédanterie,
- littéraire et instructive.

Elle groupe les plus grands écrivains français du jour tels que Pierre de la Gorce, Mgr Baudrillard, Henri Bordeaux, Léon Daudet, Louis Bertrand, Camille Bellaigue, le Cardinal Mercier, Henri Ghéon, Charles Maurras, Jacques Maritain, etc...

## "LA REVUE UNIVERSELLE"

est dirigée par Jacques BAINVILLE; son rédacteur en chef est: HENRI MASSIS. Elle paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

157 Bd St Germain, PARIS (VIe)

Pour aider au rapprochement des Français et des Canadiens, "LA REVUE UNIVERSELLE" offre à toute personne qui prendra un abonnement d'un an au prix de: \$5.00 par année, le BON ci-joint:—

BON pour une recherche préliminaire GRATUITE sur les origines françaises de ma famille (lieux, noms, armoiries, etc), à faire par "L'INSTITUT NATIONAL HERALDIQUE DE FRANCE".

Envoyez CINQ DOLLARS pour abonnement à "LA REVUE UNIVERSELLE" 157 Bd St Germain, PARIS

Nom ..... et, envoyez le Bon ci-joint avec noms et adresses et vous recevrez:

Adresse ..... LA REVUE, et un rapport sur l'origine de votre famille en FRANCE.

NOTE:— Donner tous détails pouvant aider aux recherches.

Elégance et durabilité à prix modique

Le modèle reproduit ci-dessus est en grande faveur chez les hommes d'affaires canadiens, surtout chez les jeunes gens. L'empeigne, de moyenne longueur, de même que le bout étroit et presque pointu, rend le pied svelte et gracieux, sans verser dans l'excentricité. Les amateurs de cette forme de chaussures sont enchantés de sa facilité d'ajustement ainsi que du confort qu'elle procure.

Il existe différentes qualités de ce modèle, en cuir noir et tan. Les prix, de \$7 à \$10, sont très modiques, si l'on tient compte de la situation actuelle des cuirs.

Le printemps prochain, une chaussure de même valeur coûtera de dix à vingt pour cent de plus. Il en serait déjà ainsi, n'était le fait que notre compagnie, disposant d'énormes ressources, se pourvoit de matières premières, longtemps à l'avance.

Les chaussures "terre de guerre" pour hommes, femmes et enfants, de A.H.M. sont recommandées pour leur durabilité. Demandez-les à votre fournisseur.

**AMES HOLDEN McCREADY LIMITED**  
"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle — de toute chaussure que vous achèterez